

Léo ou le voyage avec les poètes

Léo Ferré
au Théâtre des Capucins

Léo Ferré au Théâtre des Capucins a su très bien «prendre» un public complètement acquis à sa cause, à celle d'un métier qu'il possède et domine en grand maître de l'espace scénique qu'il sait «habiter» et faire vibrer savamment. Léo Ferré joue de tous les registres de la sensibilité, de la tendresse à la colère, de l'ironie à la poésie la plus recherchée. Il y a un «mystère» Ferré dans la mesure où il fait jaillir et pousser, avec grâce ou rage, les fleurs lumineuses ou vénéneuses de la poésie sur fond de grisaille quotidienne.

Pendant une heure trente, il a choisi d'être l'homme en noir, «passéur d'émotions», seul devant son piano, son micro et même sans son micro... caustique et tendre... jetant, à la face du public, sa vérité de dire et d'être, loin des instruments électroniques et autres gadgets techniques ou technologiques de toutes les «vedettes» pousseurs de chansonnettes qui inondent la scène, l'écran et autres podiums sponsorisés. Que nous étions loin de l'atmosphère show-bizzesque dans

cette sarabande intemporelle, des grands noms de la poésie qu'il honore en les chantant dans une foi communicative, en leur redonnant vie et couleurs, pour notre joie et notre douleur.

On connaît ses poètes «choisis», de Villon à Verlaine, de Baudelaire à Apollinaire, sans l'oublier lui-même et son vieux camarade Caussimon, avec, en point d'orgue, Rimbaud dont il a emporté le Bateau ivre, comme un symbole emblématique de tous ses voyages sur les flots de ses cadastres chimériques. Un tour de chant construit de l'intérieur avec ce qu'il faut également de tempêtes, de coups de poings, parfois démagogiques, de cris et de polémiques contre les «idoles» et stars d'un monde qui ne tourne pas toujours aussi rond que nous le voudrions...

La fleur aux lèvres, Léo Ferré part... revient... part encore... revient toujours le cœur sur la main, la main tendue ou crispée sur ses rêves ou ses chimères. La nostalgie n'a pas d'âge.

Joseph Paul Schneider